

Aptheker, Herbert (éd.), *The Education of Black People. Ten Critiques, 1906-1960*, by W.E.B. Du Bois, New York et Londres, Monthly Review Press, 1975, 171 p.

Robert Maurice Migner

Volume 7, numéro 1, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700646ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700646ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Migner, R. M. (1976). Compte rendu de [Aptheker, Herbert (éd.), *The Education of Black People. Ten Critiques, 1906-1960*, by W.E.B. Du Bois, New York et Londres, Monthly Review Press, 1975, 171 p.] *Études internationales*, 7(1), 122-123. <https://doi.org/10.7202/700646ar>

intérieur brut n'a été que de 4,3% par an alors que le taux de croissance de la population était de 2,3%. Le chômage urbain s'est accru et le niveau de vie dans les zones rurales a baissé. En fournissant ces données, Amin veut insister sur les responsabilités de l'Occident face à cette situation. Responsabilité passée pour les développements retardés ou ménagés selon le besoin des métropoles européennes. Responsabilité passée, encore, pour le tracé aberrant des frontières que la colonisation a laissées. Responsabilité actuelle pour la dépendance économique de l'Afrique qui ne peut pas contrôler son développement. Tel est défini le néo-colonialisme.

JEAN-RENÉ CHOTARD

Département d'histoire,
Université de Sherbrooke

APTHERKER, Herbert (éd.), *The Education of Black People. Ten Critiques, 1906-1960*, by W. E. B. Du Bois, New York et Londres, Monthly Review Press, 1975, 171p.

W. E. Burghardt Du Bois est certes le penseur le plus intéressant du XX^e siècle afro-américain. Né libre dans un village du Massachusetts, le 23 février 1868, Du Bois subit d'abord l'influence de Booker T. Washington (1856-1915). Du Bois n'avait que 17 ans lorsque Washington, alors au sommet de sa popularité auprès des Noirs, formula les termes de son célèbre compromis d'Atlanta où il proposait aux siens de renoncer à l'action politique, à la revendication de leurs droits civiques et à l'enseignement supérieur pour concentrer toutes leurs énergies à la formation industrielle et à l'épargne dans le but de se concilier les hommes du Sud. La prédication de soumission de Booker T. Washington, à l'époque où les États du Sud instauraient la ségrégation raciale par les tristement fameuses lois *Jim Crow* qu'allait constitutionnaliser la décision de la Cour

Suprême dans la cause *Plessy vs Ferguson* (1896), provoqua la révolte des jeunes intellectuels afro-américains. Dès 1903, dans son essai intitulé « Of Mr. Washington and Others » qui constitue le chapitre III de son ouvrage capital *The Souls of Black Folk*, Du Bois se livra à une analyse critique et impitoyable de l'idéologie de Washington. Deux ans plus tard, il présida à la fondation du Mouvement du Niagara, noyau de base de la future NAACP (*National Association for the Advancement of Coloured People*). Rapidement, Du Bois associa le problème des Afro-Américains à celui, plus universel, de la décolonisation. En 1919, il contribua à organiser le Congrès panafricain, convoqué à Paris pendant les négociations du Traité de Versailles. Cinquante-sept délégués venus de 15 pays y étudièrent le problème des relations entre l'Afrique et la Société des Nations – qui allait être créée – ainsi que les questions de l'enseignement, du travail et de la propriété foncière propres aux Noirs de tous les pays. Du Bois affirma le pionnier de l'histoire et de la sociologie afro-américaines. Il publia aussi un journal de combat, *The Crisis*. Durant les années 1930, il devint définitivement marxiste et relia l'infériorité économique, sociale et politique des Noirs américains au mode de production capitaliste. En 1950, il se présenta au Sénat américain sous l'étiquette de l'*American Labor Party* et, l'année suivante, en pleine répression mccarthiste, il fut acquitté de l'accusation d'être un agent étranger qu'on avait portée contre lui en vertu de la loi McCormick. Du Bois mourut en 1962, à l'âge de 92 ans, pleuré par des milliers de militants afro-américains qui voyaient en lui un précurseur et un camarade de leurs luttes.

Le spécialiste et l'étudiant de l'histoire de la formation sociale afro-américaine ne peuvent que se réjouir de la publication des principaux essais – car il en a écrit 78 ! – que Du Bois a consacrés à l'enseignement supérieur des siens durant sa longue et militante carrière. Herbert Aptheker, historien lui-même profondément influencé par la systématique de Du Bois, livre aux lecteurs une

présentation solidement documentée de ces essais qu'il a élaborée grâce à l'analyse de la correspondance du leader afro-américain. Ces essais, qui s'échelonnent sur cinquante-quatre années, nous permettent d'entrevoir l'évolution de la pensée de Du Bois qui passe, durant ses années de jeunesse, du libéralisme radical et révolté au matérialisme historique de ses années de maturité.

Les sept premiers essais du recueil sont essentiellement consacrés à la démolition complète et achevée des idées de Booker T. Washington sur l'enseignement. Du Bois y soutient trois thèses qui, en s'imbriquant et se complétant, forment le corpus de sa propre pensée en matière d'enseignement : 1) l'enseignement supérieur est essentiel à la survie et au progrès des Afro-Américains dans la société capitaliste du XX^e siècle ; 2) l'enseignement supérieur des Afro-Américains ne se fera que par les Noirs eux-mêmes, et 3) étant donné la nature de l'infrastructure économique et de la formation sociale américaine, l'enseignement supérieur des Noirs ne peut être que fondamentalement subversif, voire révolutionnaire. Ces thèses s'opposaient de façon irréconciliable au discours de Booker T. Washington qui, de son côté, voulait : 1) que les Noirs restent confinés à l'enseignement technique et commercial ; 2) qu'ils fassent appel à la générosité et à la compétence des philanthropes et des éducateurs blancs et, enfin, 3) qu'ils demeurent soumis aux Blancs de peur de les irriter et d'aggraver leur sort. Les derniers essais constituent un effort remarquable de Du Bois pour intégrer sa pensée au nouveau contexte afro-américain dont le profil se modifiait par la Deuxième Guerre, la décolonisation et la lutte pour l'égalité civique amorcée par de nouveaux leaders, comme Martin Luther King, depuis la décision de la Cour Suprême dans l'affaire *Brown vs Board of Education of Topeka* (1954) qui renversait le jugement de 1896 en jugeant la ségrégation raciale comme contraire à la Constitution des États-Unis.

On ne saurait trop insister sur la qualité de l'évolution de la pensée de Du Bois.

Si on la compare à d'autres itinéraires de penseurs de peuples minoritaires – et on ne peut s'empêcher de songer provincialement au conservatisme social de Lionel Groulx – la puissance intellectuelle de cet homme qui n'a jamais cessé de tout remettre en question parce que la situation malheureuse de son peuple l'exigeait ne cesse de nous impressionner. Nous ne pouvons que recommander cet ouvrage avec plaisir.

Robert Maurice MIGNER

*Département d'histoire,
Université de Montréal*

ARÈS, Richard, *Les positions ethniques, linguistiques et religieuses des Canadiens français à la suite du recensement de 1971*, Éditions Bellarmin, Montréal, 1975, 210p.

Richard Arès n'est déjà que trop connu par ses multiples écrits sur le nationalisme canadien-français et québécois. Son dernier livre, malgré la place primordiale accordée aux tableaux et statistiques, n'échappe nullement à ces préoccupations d'ordre nationaliste : son objectif étant « de connaître et d'indiquer quelle est la situation des Canadiens français, tant au Canada en général qu'au Québec en particulier » (p. 7). Si Arès ne se considère pas comme un démographe professionnel, il n'en reste pas moins, comme il le rapporte lui-même, qu'il en est à sa troisième étude en ce domaine, ayant déjà analysé les données du recensement de 1951 et de 1961. N'étant pas nous-même démographe professionnel, ni même démographe, il nous est difficile de porter un jugement sur la qualité proprement scientifique de l'ouvrage. D'une grande clarté et très bien présentée, cette étude nous apparaît dans l'ensemble très convaincante, tant l'analyse des données parle d'elle-même.

L'ouvrage est divisé en cinq (5) parties : tout d'abord un rappel de quelques données